

Discours de bienvenue

Jean WERNER

Président du Groupe d'études ayant pour objet la conservation
du patrimoine naturel de la Petite-Suisse luxembourgeoise
Collaborateur scientifique du Musée national d'histoire naturelle
32, rue Michel-Rodange, L-7248 Bereldange
jean.werner@mnhn.lu

Madame la bourgmestre, chers collègues,

c'est avec un grand plaisir qu'au nom des organisateurs je vous souhaite la bienvenue à ce symposium. En convergeant vers ce joyau des Ardennes, vous réalisez à votre tour la vision de Victor Hugo, qui a évoqué Vianden «dans son paysage splendide que viendra visiter un jour toute l'Europe».

On m'a demandé de faire ce petit discours de bienvenue alors que l'idée du symposium a germé au sein du groupe d'études dont je suis le président. Le botaniste Yves Krippel, un de nos membres les plus actifs, venait d'assister en septembre 2002, en République tchèque, au premier congrès interdisciplinaire de ce genre et il a réussi sans peine à nous enthousiasmer pour l'organisation d'un symposium dans notre pays.

Le Luxembourg est prédestiné à accueillir ce symposium, alors que le Grès hettangien (Jurassique) affleure sur le cinquième environ de son territoire, avec notamment la «Petite Suisse luxembourgeoise», située à moins de 20 km de cet endroit! En guise d'introduction je vous dirai quelques mots sur le «Groupe d'études ayant pour objet la conservation du patrimoine naturel de la Petite-Suisse luxembourgeoise».

Nous sommes en juin 1989. Quelques mois s'étaient écoulés depuis une mémorable excursion bryologique qui venait de réunir une trentaine des plus éminents bryologues du continent, sous la houlette de mon ami René Schumacker, professeur à l'Université de Liège. Toutes ces personnes n'avaient pas quitté la Petite-Suisse sans signer un appel solennel aux autorités publiques, à fin qu'elles protègent cette région naturelle remarquable à l'échelle de l'Europe, dont les gorges et vallées boisées hébergent de nombreuses bryophytes rares. Comme on n'est souvent pas prophète dans son pays, il fallait que d'éminents spécialistes étrangers le clament tout haut! En juin 1989, donc, cet appel fut entendu et le Ministre de l'Environnement de l'époque, le regretté Robert Krieps, me demanda de présider un nouveau groupe d'études qu'il voulait créer. Il me remit un billet destiné à son administration, portant la

phrase laconienne suivante: «Veuillez faire un règlement pour M. Werner». Au ministère je reçus évidemment un accueil plutôt glacial, d'autant plus qu'il restait de nombreux règlements à faire passer avant les élections imminentes. Je me résignai alors à rédiger moi-même le texte de droit, lequel fut, à peine amendé, soumis à la signature du ministre. Ce dernier promulgua à la même époque un règlement limitant sévèrement l'escalade sportive sur les falaises de grès de la région. Il y eut aussi des échos au niveau communal avec une résolution du conseil de la ville d'Echternach, la capitale de la Petite-Suisse, qui reprenait mot à mot le manifeste des bryologues.

Voilà près de seize ans que le groupe de travail est actif; il a connu des succès et des déceptions. Parmi les succès j'évoquerai la fermeture par deux grilles de la principale gorge à *Hymenophyllum* et le rôle de conseil - parfois efficace - que nous avons pu jouer en matière de mise en œuvre de la Directive «Habitats» et de quelques autres réglementations spécifiques. La visite que nous organisons chaque année pour notre chef d'Etat, Son Altesse Royale le Grand-Duc Henri, un «aficionado» de la Petite-Suisse, sont l'occasion de motiver les élus locaux et de sensibiliser la presse.

Depuis quelques années nous avons élargi notre champ d'action à la préhistoire. Cet élargissement nous a beaucoup profité et les nouvelles synergies qui en résultent sont prometteuses.

Notre groupe n'aurait pas réussi à lui seul l'organisation d'un congrès. C'est pourquoi il me faut remercier d'une part les autorités luxembourgeoises qui en assurent le financement, et d'autre part les administrations publiques - Administration des eaux et forêts, Musée national d'histoire naturelle, Musée national d'histoire et d'art- qui ont fait tout le travail logistique. C'est le moment de dire ma gratitude particulière au Musée national d'histoire naturelle et plus particulièrement à son directeur G. Bechet, membre de notre groupe d'études, et à l'infatigable et inventif Christian Ries, qui est aussi président de la Société des naturalistes luxembourgeois. Un grand merci

aussi à Madame Gaby Frantzen-Heger, bourgmestre de Vianden, pour avoir mis à notre disposition ces splendides locaux !

Ladies and gentlemen, dear colleagues,

I wish you a pleasant stay in this romantic little town. I am sure that you will enjoy the lectures and the posters, which cover such diverse subjects as botany, zoology, conservation, prehistoric dwellings and art. They pertain not solely to the sandstone rock itself, but also to the whole natural landscape, with forests and streams.

Our colleague Andy Jackson, a bryologist from Kew Gardens, reminded us in a recent paper that extensive sandstone landscapes, at low altitude, are rare within the European Continent: He mentions the Weald in SE England (where he is active himself), the Petite-Suisse Luxembourgeoise, the Bohemian-Saxon sandstone area, and the Forêt de Fontainebleau; he could have added some other areas like the Northern Vosges, some parts of Rheinland-Pfalz etc. It is urgent to set up a complete list of all those areas, indeed!

But, while fostering a better scientific understanding, one should not forget public action at a European level. Un updated version of "Habitats" Directive, for instance, should hopefully refer, in its annexes, more explicitly to those precious sandstone rock ecosystems.

Let us hope that those who make environmental decisions in Europe will read the proceedings of this symposium. Conservation issues are often perceived as a nuisance in a society just preoccupied by material success and efficiency. Beyond those many rational arguments which can be put forth to preserve sandstone rock, there is something which cannot be proved just at the level of rational thinking: It is the Beauty of nature and the happiness it can give to many people. The mossy, pink or yellow sandstone scenery of Luxembourg Petite Suisse or of the Vosges area, surrounded by beeches or conifers, eventually embellished by prehistoric pictograms, against a clear blue summer sky, is indeed simply beautiful.

I thank you for your attention.